

# **OFS, 20 ans à Neuchâtel: Recteur UniNE**

***Titre général : La statistique comme instrument de pilotage nécessaire à la démocratie***

***Sous-titre : Collaboration UniNE-OFS***

Temps: 10-15 min

- Monsieur le Président du Conseil d'Etat,
- Monsieur le Conseiller d'Etat,
- Madame la Présidente du Conseil communal,
- Madame la Présidente de la Commission de la statistique fédérale,
- Monsieur le Secrétaire général du Département fédéral de l'intérieur,
- Monsieur le Directeur de l'OFS,
- Monsieur l'ancien Directeur de l'OFS,
- Cher Monsieur Frei,
- Mesdames, Messieurs les représentantes et représentants de la presse,
- Madame, Monsieur,

Au nom du rectorat, mais également en ma qualité de professeur en management de l'information, c'est pour moi un honneur et un très grand plaisir d'être aujourd'hui invité pour livrer le message de l'Université de Neuchâtel à l'occasion des 20 ans de présence, dans notre ville, du centre de compétences de la Confédération pour la statistique.

Permettez-moi à présent de revenir plus en détails sur la convention de collaboration qui lie l'Université à l'Office fédéral de la statistique. Cette convention permet aussi bien à notre Université qu'à l'OFS de se nourrir

mutuellement des connaissances, des expertises et des expériences dans nos institutions respectives.

### **Tout d'abord un bref aperçu historique**

L'entrée en vigueur de cette convention de collaboration entre l'Université n'est pas un hasard. Elle coïncide avec la venue de l'OFS à Neuchâtel. Pour être exact, disons qu'elle a été signée trois ans après que les collaboratrices et les collaborateurs de l'OFS ont investi ce magnifique bâtiment devenu emblématique de la ville. La convention est vieille de 17 ans. Elle a été signée le 19 février 2001 au moment de l'entrée en fonction professeur Yves Tillé à l'Université, mais les contacts préparatoires avaient été intenses dans les années précédentes, puisqu'ils ont contribué à préparer la venue de l'OFS à Neuchâtel. La convention a déjà été renouvelée quatre fois, à dernière date de fin 2016 pour le 31 décembre 2020. Et je me réjouis déjà de signer en 2021 la 5<sup>e</sup> prolongation de cette convention, tant les collaborations qu'elle permet sont fructueuses pour chacune des parties

Durant toutes ces années d'activités communes, ce ne sont pas moins d'une vingtaine de collaboratrices et collaborateurs de l'Institut de statistique qui ont contribué significativement à l'effort de recherche dans ce cadre. Ces activités n'auraient pas été possibles sans les échanges intenses et constants entretenus avec les membres de la section Méthodes statistiques de l'OFS, aussi appelée la METH (M, E, T, H), une abréviation qui n'a pas évidemment pas le même sens selon qu'on parle de l'Office fédéral de la statistique ou de la police des stupéfiants. Je tiens en tout cas à rendre hommage aux personnes qui se sont engagées dans cette collaboration, en particulier le Dr. Philippe Eichenberger, qui a dirigé la section jusqu'en 2015, ainsi que son successeur Dr. Jean-

Pierre Renfer. Mes remerciements vont aussi au professeur Yves Tillé, qui dirige l'Institut de statistique de l'Université.

### **Où en sommes-nous aujourd'hui ?**

Les retombées de ces années de collaboration – une fois encore j'insiste : intensive et fructueuse – sont très importantes et les répercussions s'en feront sentir encore longtemps. Il suffit de citer quelques exemples pour s'en convaincre :

- Les échanges scientifiques fréquents avec l'un des rares professeurs en Suisse spécialisés en échantillonnage et disposant de près de 30 ans d'expérience dans le domaine spécifique de la statistique officielle.
- L'organisation de séminaires à l'Université mais également à l'OFS sur des thèmes relevant des méthodes statistiques.
- L'organisation de cours à l'Université mais également à l'OFS donnés par des spécialistes reconnus internationalement. Par exemple le Professeur David Haziza de l'Université de Montréal ou la Professeure Isabel Molina de l'Université de Madrid.
- L'étude de problèmes complexes sur le long terme (qui, nous dit-on à l'OFS, ne serait pas possible sans cette collaboration à cause des contraintes de production statistique).
- La publication de plusieurs dizaines d'articles scientifiques.
- La réalisation de près d'une dizaine de thèses de doctorat.
- La possibilité de recruter du personnel particulièrement bien qualifié en statistique (dans la section des méthodes statistiques mais également dans les divisions de production). Je précise que ce n'est pas moi en tant que recteur qui ai décidé que le personnel

fourni par l'Université à l'OFS est hautement qualifié, mais que cette phrase m'a été soufflée par M. Renfer, que je remercie pour l'estime qu'il porte à nos formatrices et nos formateurs.

- L'organisation de rencontres internationales. Par, exemple, tout récemment en août de cette année, la conférence SMURF (pour Survey Methods and Related Fields) a réuni à Neuchâtel des conférencières et des conférenciers du monde entier et de renommée internationale pour débattre des dernières innovations en statistique d'enquête.

Jusqu'ici, cette collaboration gagnant-gagnant du point de vue de la recherche-production a permis de se forger une image et une reconnaissance au niveau international qui permet au couple formé par l'Université de Neuchâtel et l'OFS de gagner en visibilité !

### **A présent, parlons d'un exemple emblématique**

L'un des résultats les plus emblématiques de cette collaboration est l'implantation d'un système permettant une gestion optimale des échantillons utilisé à la fois pour les enquêtes auprès des ménages et pour les enquêtes auprès des entreprises. Plusieurs années de recherches, une thèse de doctorat (rédigée par le Dr. Lionel Qualité – un nom ma foi prédestiné !) et plusieurs publications scientifiques consacrées à l'échantillonnage ont finalement abouti à l'implémentation d'un système innovant, qui permet de sélectionner les échantillons en tenant compte des très nombreuses contraintes posées par les problèmes de charge des unités et de qualité. Je suis conscient que ma description de ce système peut sembler compliquée pour les personnes qui ne baignent pas dans le

monde de la statistique. Mais l'important est de savoir que cette innovation développée à Neuchâtel améliore la qualité des données et se trouve maintenant au cœur de la production statistique de l'OFS.

Une quantité d'autres sujets ont fait l'objet de recherche et de développement comme par exemple : la précision des indices d'inégalité de revenu, les techniques de calage qui permettent d'harmoniser les enquêtes sur les données administratives, la mesure de la précision des évolutions ou encore l'optimisation des plans d'échantillonnage.

### **Quelques mots encore sur les défis à venir**

Les instituts nationaux de statistique sont confrontés à de nouveaux défis. Les sources d'informations statistiques deviennent de plus en plus variées et multiples, fichiers administratifs, enquêtes, flux de données venant directement des entreprises ou encore données provenant d'images aériennes.

L'enjeu sera d'intégrer ces données dans la production statistique tout en préservant les standards de qualité et de précision. Une grande partie de la recherche dans ce domaine reste à réaliser. Le développement de la recherche deviendra donc de plus en plus une nécessité en statistique officielle. Voilà qui réserve encore de beaux jours à la collaboration entre l'OFS et notre université.

### **Parlons maintenant de l'enseignement de la statistique à l'Université de Neuchâtel**

Notre Université est fière d'être un pôle d'attraction dans le domaine de la statistique, grâce en particulier à la proximité avec l'OFS, bien entendu. La grande réalisation suite à la convention de collaboration dont j'ai parlé au début de mon message, cela a été la création d'un Master

en statistique. En 2009, nous avons fêté nos trois premiers diplômés. Depuis lors, ce ne sont pas moins de 85 étudiantes et étudiants qui ont décroché ce titre de Master en statistique de l'Université de Neuchâtel. A cela, j'ajoute 10 personnes qui, depuis 2015 ont accompli un Master en méthodologie d'enquête et opinion publique. C'est une formation unique en Suisse que nous offrons conjointement avec les Universités de Lausanne et de Lucerne.

Mais l'histoire de la statistique à l'Université de Neuchâtel ne se résume pas à la création de ces deux masters. Auparavant, nous avions un diplôme postgrade. Au total, si on y ajoute encore 12 doctorats, l'Université de Neuchâtel a formé, depuis 1990, 357 personnes dans le domaine de la statistique, 221 hommes et 136 femmes. Et la relève est assurée pour l'avenir : aujourd'hui, une trentaine d'étudiantes et d'étudiants sont inscrits dans le Master en statistique.

Et là je ne parle là que des personnes qui ont fait de la statistique le cœur de leurs études. Mais il faut savoir que c'est un domaine transversal : la statistique est partout. Par exemple, aujourd'hui, à l'Université de Neuchâtel, vous avez le Bachelor en sciences économiques et le Bachelor en mathématiques qui offrent de la statistique descriptive et de la statistique inférentielle.

Quant aux étudiantes et aux étudiants de notre Faculté des lettres et sciences humaines, celles et ceux qui font de la sociologie, de l'archéologie, de la géographie, de la psychologie et éducation suivent des cours de statistiques appliquées aux sciences sociales. La même chose pour les études de master en psychologie du travail, qui suivent des cours de statistiques appliquées à leur domaine d'étude.

## **Pour conclure**

Mark Twain a dit : “Il y a trois sortes de mensonges : les mensonges, les sacrés mensonges et les statistiques.” Je suis convaincu du contraire. La statistique officielle est l’un des piliers de la démocratie et de la bonne gouvernance. La statistique exige rigueur et méthode. C’est une discipline en plein développement et en pleine mutation. La recherche et la formation fournies par le monde académique sont une nécessité pour son développement. Et l’Université de Neuchâtel entend y participer pleinement ! Elle dispose pour cela d’un sacré avantage comparatif : deux décennies de collaborations privilégiées avec l’Office fédéral de la statistique.